

LES FOULEES DE LA SOIE 2008

Déjà 13 ans, que le temps passe vite, mais toujours le même sentiment de bonheur et de passion pour partir en Chine. A quelques semaines des Jeux Olympiques, malgré les tentatives de boycottage de la flamme olympique, malgré les grandes tensions entre chinois et tibétains, Jean-Claude Le Cornec, l'organisateur des Foulées de la Soie se dit confiant : « Je me sens comme investi d'une mission. Faire découvrir la Chine, et nouer des liens d'amitié avec le peuple chinois. Depuis toutes ces années, j'ai pu travailler avec la même constance, passer d'un endroit à un autre, être surpris, faire des choses difficiles qu'on ne pensait pas être de sa capacité, c'est ce qui rend pour moi, ces foulées si captivantes ».

Pour cette 13^{ème} édition, les Foulées de la Soie aura une marraine exceptionnelle en la personne de Mme Anh Dao Traxel, la fille adoptive de Jacques et Bernadette Chirac.

A la tête de l'E.E.D.C.M., (Etoile Européenne du Dévouement Civil et Militaire), elle multiplie les actions en faveur des bienfaiteurs du quotidien ou les anonymes de la république et vient également en aide régulièrement aux plus démunis et à ceux qui souffrent.

A sa demande, un « ambassadeur » en la personne du champion italien Modestino Preziosi, sera le porteur d'un message d'Esprit Olympique et de Paix Internationale qu'elle souhaite délivrer.

Aux Foulées de la Soie, nous adhérons complètement à cette idée et aurons aussi ce message olympique et de paix sur tous nos tee-shirts de course.

Nous avons reçu également une formidable lettre de soutien et d'encouragement de la part de Monsieur Kong Quan, ambassadeur de Chine à Paris.



En cette année où la Chine se prépare à accueillir les premiers Jeux Olympiques de son histoire, où tous les regards du monde vont se focaliser sur cet évènement planétaire, les Foulées de la Soie se doit être une édition exceptionnelle, et elle le sera avec de nouvelles étapes plus étonnantes les unes que les autres. Désert, piste, bitume, montagne, sable, chaleur, humidité, chaque étape est spécifique car dans chacune d'elles, il y a une expérience à tirer. Les décors naturels et sauvages des régions traversées donnent une note colorée supplémentaire à la course.



Telle que la vallée de Nan Men, verdoyante et dorée à cause d'immenses champs de colza, Nan Men qui veut dire la porte du sud, les Montagnes Rouges, d'immenses blocs de granit comme posé là par quelques dieux géants, avec sa petite pagode de la Tortue perchée au sommet, la forêt des pins du Qinghai, magnifique paysage où s'harmonisent le vert émeraude des pins et le vert sombre des cyprès, l'or des colzas, le mauve de la gorge, toutes ces étapes ont marqué les esprits.

Un des moments forts parmi tant d'autres, cette arrivée fantastique au pied du Monastère Guangshui adossé à flanc de montagne où des milliers de villageois convergeaient vers ce lieu pour regarder passer les coureurs.



« Ça a été une expérience extraordinaire. C'est un des avantages de cette course : vous vous retrouvez dans des endroits où vous n'auriez jamais imaginé aller un jour et découvrez des parties du monde qui vous sont totalement inconnues. C'est génial ! » Témoigne un des coureurs.

Puis l'immense honneur fait aux Foulées de la Soie, avec la présence de Ming Jhou, jeune moine de 26 ans, Bouddha « vivant » du Temple, représentation divine pour tous les Tibétains et chinois bouddhistes...



Sur les marches du vieux monastère aux toits dorés, Jean-Claude Le Cornec prit la parole. Son discours se veut apolitique, dénonçant son aversion contre le boycottage des Jeux Olympiques, Jean-Claude mit l'accent sur ce que voient ses yeux, ce que ressent son cœur, une grande fraternité autour des valeurs du sport, que des peuples d'origines différentes, peuvent vivre ensemble en harmonie, en cela, il rejoint la pensée de Anh Dao Traxel, la marraine de cette 13^{ème} édition des Foulées de la Soie : Dans un Esprit Olympique et pour une Paix Internationale...



Internationale, cette édition l'a été aussi, de plus jamais le niveau n'a été aussi relevé, avec comme podium final, le recordman mondial italien Modestino Preziosi, son dauphin n'est autre que Karim Mosta, le légendaire coureur marocain, la 3^{ème} place revient à Serge Dessureault, le canadien, lieutenant pompier-araignée et alpiniste chevronné, Jérôme Gallio, le parisien, qui enlève le Maillot vert du meilleur sprinter, Fabio Procacci, le suisse, vainqueur à la marche, Marie-Chantal Vareil, la canétoise, 1^{ère} chez les féminines...

Xi'an est parmi les plus grandes villes de Chine, c'est le chef-lieu de la province du Shaanxi, avec un passé historique puisque c'était l'une des quatre anciennes capitales de la Chine. Elle rivalisa autrefois avec Rome et Constantinople pour le titre de la plus grande cité du monde. Xi'an veut aussi dire « La paix occidentale ». Le point de départ de la course comme l'ancienne caravane de la route de la soie est donné dans le magnifique parc du Jardin du Lotus.



« J'adore cette ambiance sportive et conviviale, une belle entrée en matière, et ce cadre, extraordinaire... » Anne-Flore, la jeune institutrice de la région parisienne, est enchantée par les lieux.

Les foulées de la soie plaisent aux femmes, puisqu'elles représentent 50% des participants.



Xi'an conserve de nombreux trésors de son passé, la visite du site des 6000 guerriers de terre cuite enterrés, constitue un moment inoubliable. Cette fouille historique est sans doute la principale découverte archéologique du XXème siècle



Après ce prologue placé sous un signe convivial et festif, la course entra dans le vif du sujet, avec un 19 kms de piste en terre battue, à travers de petits hameaux en passant devant de paysans curieux et d'enfants rieurs, tout joyeux de cette animation dans leur village.



Ici, à 60 kms de Xi'an, nous sommes loin de la ville nous sommes avec une autre Chine, une Chine rurale, campagnarde. Cette première étape a été terrible pour certains, avec une chaleur accablante, frisant les 40°.

Et les courses s'enchaînent, le contre-la-montre sur les hauts remparts qui ceignent la vieille ville de Xi'an...



La ronde au centre ville de Zhongwei, puis l'étape tant redouté du désert de Shapotou...





« Les Foulées de la Soie n'ont rien à envier aux grands marathons du désert... » Précise Karim Mosta, qui a plus de 140 raids autour du monde à son actif.

« Moi, j'adore les dunes, mais à l'instar du marathon des sables, ici, on doit les franchir, et ça c'est costaud pour les jambes parce que certaines sont très hautes... » Constate Serge Dessureault, le lieutenant pompier de Montréal, maillot rouge.



L'étape qui suit, non plus, n'est pas reposante pour les jambes, car entre les Montagnes Rouges, se trouve une petite pagode de la Tortue, une montée tortueuse de 1,8 kms, creusée dans la montagne et culminant à 300m de haut. Le chemin d'accès est difficile, la pente est raide, les marches sont de hauteurs inégales, taillées à même dans le rocher.

Parfois, elles sont complètement usées et deviennent glissantes, la descente est tout aussi périlleuse, des rondins de bois viennent quelquefois remplacer le chemin. Heureusement, par sécurité, aux endroits dangereux, une rambarde en métal permet de s'accrocher. Maurice Simon, ancien coureur des Foulées du Yunnan, vole littéralement sur les pierres. « J'adore ça, j'adore ça... » S'écrie t-il en descendant à fond vers un magnifique bouddha doré en position couché, de plusieurs mètres de long. Cette position indique qu'il va bientôt atteindre le nirvana.



Les 20 kms des Mongols est une longue étape avec comme particularité de courir entre steppes et herbes à chameaux d'un côté et dunes de sable et désert de l'autre... Les ethnies mongoles sont l'une des 56 minorités chinoises qui peuplent la Chine. Ces minorités ne représentent que 7% de la population, mais cependant, elles occupent presque 45% du territoire...





La caravane change de région, quittant la fournaise des sables pour les hauts plateaux tibétains. La cérémonie d'accueil que nous réserva la ville de Xining, chef-lieu du Qinghai, est grandiose, comme seuls savent faire les Chinois, sur la grande place centrale, musiciens, danseuses aux costumes colorés, autorités et notables locaux, sans oublier les nombreux journalistes présents, 27 diverses médias au total, une foule de badauds denses et compacts, tout ce monde était là pour acclamer les foulées de la soie...

« Quel ambiance, je n'ai encore jamais vu cela dans aucune course auquel j'ai couru...C'est extraordinaire, tous ces gens, cette foule qui viennent pour nous voir... » Raconte une coureuse ravie.





Les 3 courses qui suivirent, ne furent que fête, émotion, bonheur, une joie indescriptible, le meilleur moment de ma vie... Ces mots simples qui reviennent sans cesse...

« Aujourd'hui, le classement, la victoire de l'étape, ce n'était pas le plus important, la joie des gens, le sourire des enfants, la chaleur de l'accueil, ça me touche énormément... » Résuma parfaitement cette ambiance, Modestino Preziosi, le leader et maillot Jaune Eurocopter de la course.

Un grand champion au grand cœur ! Mais les foulées de la soie, c'est aussi une compétition, et si Modestino garde une petite avance sur ses poursuivants, la lutte entre le marocain Karim et Serge le canadien pour la place d'honneur, fût intense, ces deux magnifiques athlètes se tenaient de très près, et si Karim finit par imposer sa plus grande expérience, c'est avec une marge minime. Serge, conserve en revanche son maillot rouge de meilleur grimpeur, presque normal pour quelqu'un qui a gravi le sommet du monde...





Les féminines ne sont pas en reste, la lutte fût chaude aussi entre Mari-Chantal Vareil, la canétoise et Laurence Marcoux, la limougeaude, Katia Peccoud, la pétillante suisse assura sa 3^{ème} place du podium.

Chez les marcheurs aussi, cela n'a pas été facile pour Fabio Proccaci, le suisse, il finit avec seulement moins de 3' sur Chantal Tellier, la canadienne.



L'ultime étape sur la Muraille est celle dont rêvent tous les participants en secret... Courir sur ces pierres millénaires, ce monument historique...

Anh Dao, la marraine de cette 13^{ème} édition nous a rejoints sur la Grande Muraille de Juyongguan, situé à 60 kms de Pékin.

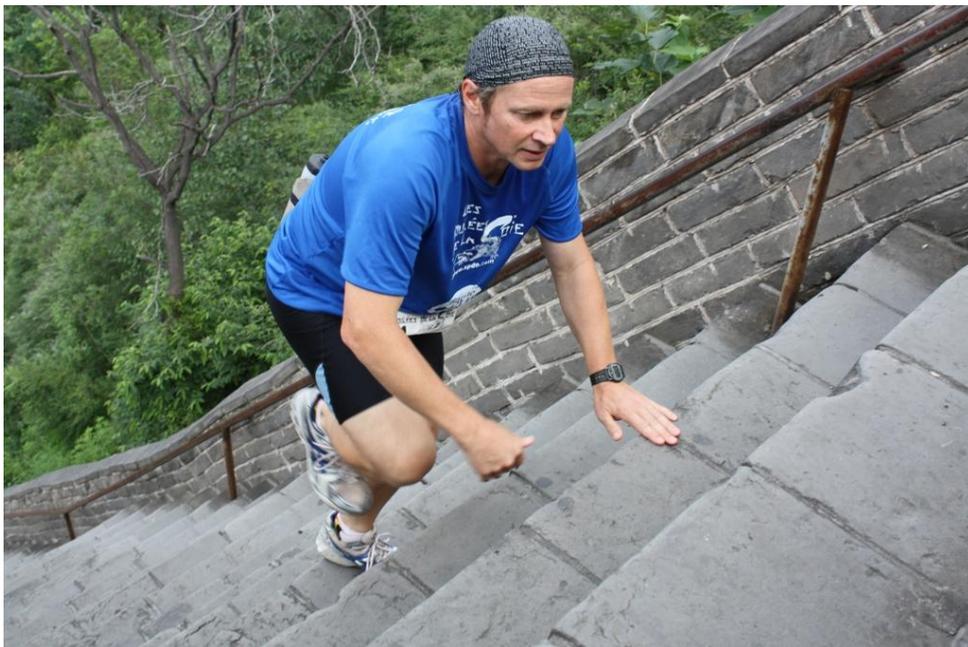


« Fantastique, majestueux, incroyable, impressionnant... » Tous les superlatifs sont employés pour décrire l'émotion devant ce monument intemporel qui s'étale, tel un long dragon devant les paires de yeux médusés.

Les participants sont maintenant face à un des plus grands moments de leur vie de sportif. La montée vers la 1^{er} tour de garde est terrible pour les muscles.

La lourde moiteur de l'atmosphère ajoute une difficulté supplémentaire. Les marches de hauteur inégales et hautes sont à appréhender.

Certains les montent en s'aidant des mains, tellement elles sont abruptes !



« C'est dur, très dur, je réalise maintenant la somme d'efforts que les coureurs ont dus produire aux Foulées de la Soie... Vous dire que je n'ai pas souffert, serait vous mentir, mais je suis contente d'avoir partagé une étape avec les coureurs... » Déclare avec une certaine fierté Anh Dao, heureuse d'avoir foulé ces marches mythiques et de terminer l'étape.



« C'est la force de cette femme : elle a réussi à fédérer autour d'elle une communauté de sympathisants qui croient en ses idées... » Assure une participante, conquise par la simplicité et la gentillesse qui se dégage de la marraine des foulées de la soie.



« La Grande Muraille, c'est l'apothéose, un de mes plus beaux souvenirs de course... » Lance un jeune auxerrois, heureux et content d'avoir accompli un tel exploit.

C'est la dernière course, une grande sérénité se transpose sur les visages marqués par l'intensité de l'effort. Un sentiment étrange et agréable, celui d'avoir accompli un rêve, une certaine performance, habite les participants qui restent encore longtemps sur cette muraille mythique, savourant ces moments inoubliables.



La dernière journée passe à toute vitesse, cérémonie des récompenses, en présence d'un représentant du Comité Olympique, suivie d'une démonstration fabuleuse des talents martiaux des moines de Shaolin, nous sommes quand même au pays de Bruce Lee...La Cité Interdite et ses mystères, l'incontournable marché de la Soie et ses tentations, et enfin le délicieux dîner du Canard laqué.

«Un tel voyage nous apprend à relativiser, nous appréhendons les gens, les évènements, la vie différemment, plus sereinement... » Conclut Albert, un breton.

« J'ai vécu des moments très forts, de dépassement de soi, de communion avec les gens, de joie et de satisfaction d'aller au bout de cette aventure... » Résume Isabelle, une infirmière venue de suisse...

Les Foulées de la Soie

Site Internet : www.sdpo.com

Email : sdpo@sdpo.com